

# Sèvres, le goût Rothschild

**Le Mobilier national met en lumière l'engouement immodéré de la dynastie de banquiers pour les prestigieuses productions de la Manufacture de Sèvres.**

« **L**a porcelaine de Sèvres est un luxe éclairé : elle plaît aux yeux, honore l'industrie et fait rayonner le goût français. » L'éloge serait de Diderot, mais les Rothschild auraient pu le reprendre à leur compte. De génération en génération, les différentes branches de la famille ont convoité les plus belles pièces sorties de cette manufacture fondée en 1740 et, par la suite, permis aux grands musées du monde d'en bénéficier. Béatrice Ephrussi, la propriétaire de la célèbre villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat, légua plus de mille Sèvres à l'Académie des beaux-arts en 1934. Mais les autres membres du clan ont aussi fait preuve d'un solide appétit pour les chefs-d'œuvre de « pâte tendre », objets de conseils, jalousie ou concurrence au point que l'on vit, parfois, plusieurs Rothschild enchérir lors d'une même vente !

## Œuvres spoliées

En retraçant, sur un siècle et demi, leur passion pour « l'or blanc », l'exposition montre des créations virtuoses parmi lesquelles deux vases d'exception. L'un, dit « à têtes d'éléphant » fit vraisemblablement partie des collections de Louis XV avant de rejoindre celles de Ferdinand de Rothschild.



**Comme un musée** La Villa Ephrussi (ici la chambre de Béatrice de Rothschild) regorge de trésors de Sèvres, à l'image de ce vase « urne antique » dont le décor est attribué à Charles-Nicolas Dodin (1757).

L'autre, un « vaisseau à mâât » prêté par le Louvre, fut livré à la Pompadour en 1760 pour son hôtel d'Évreux, l'actuel Élysée : il passe pour le Sèvres le plus précieux des collections Rothschild en France. Sur neuf sections, le parcours permet d'appréhender le « goût Rothschild », ce mélange d'opulence, d'audace et de confort que les amateurs d'art avertis exprimèrent dans leur soixantaine de châteaux et hôtels parti-

culiers. Il met aussi en scène leur réputé sens de la fête et le faste de leurs tables.

Le récit rappelle aussi que, lors de la Seconde Guerre mondiale, leurs trésors devinrent une cible des persécutions antisémites. Les œuvres spoliées par les nazis leur ont, en grande partie, été restituées. Vichy aussi adopta, le 22 juillet 1940, et sans aucune pression de l'Allemagne, une loi lui permettant de déchoir de leur nationalité

les Français ayant quitté le territoire sans autorisation officielle. Édouard, Robert, Maurice, Philippe et Henri de Rothschild en furent les premières victimes, avec la mise sous séquestre de leurs biens, qui ont été vendus ou préemptés par les musées nationaux... et n'ont toujours pas été rendus. **S. G.**

## Sèvres, une passion

### Rothschild. De Paris à la Villa Ephrussi

Mobilier national, Paris (13<sup>e</sup>), jusqu'au 26 juillet. [mobiliernational.culture.gouv.fr](http://mobiliernational.culture.gouv.fr)

DR/SP

VILLA ET JARDINS EPHRUSSI DE ROTHSCHILD/ANTHONY LANNERETONNE/SP



## La Fayette, homme public



CCO PARIS MUSÉES/MUSÉE CARNAVALET-HISTOIRE DE PARIS

**Alors que les États-Unis s'apprêtent à célébrer les 250 ans de leur indépendance, les Archives nationales illustrent les sentiments contrastés suscités par le « héros des deux mondes ».**

**P**arce que son action militaire et diplomatique a contribué à l'indépendance américaine, Gilbert Du Motier de La Fayette (1757-1834) s'est hissé sur un piédestal aux États-Unis, mais, vu de France, son rôle dans les révolutions de 1789 et de 1830 vaut au personnage d'être beaucoup plus discuté. C'est en étudiant cette dichotomie et en illustrant les incessantes campagnes enthousiastes ou hostiles dont il fit l'objet que les Archives nationales retracent une carrière étirée sur plus de quatre décennies. Revenu d'Amérique auréolé de gloire, La Fayette est au sommet de son influence durant les deux premières années de la Révolution. Mais, dès 1790, ce partisan d'un régime

constitutionnel qui concilie l'ordre et la liberté est attaqué sur sa droite comme sur sa gauche : les royalistes lui reprochent son inaction lors des journées des 5 et 6 octobre 1789, marquées par l'invasion du château de Versailles ; d'autres le vilipendent comme aristocrate et républicain de façade. Alors que son portrait, reproduit par milliers sur des sabres, des éventails ou des médailles, connaît une diffusion sans précédent, des publications et des gravures s'emploient à saper sa popularité. On raille le m'as-tu-vu ou le traître à la nation ; on relaie ses prétendues « soirées amoureuses » avec Marie-Antoinette, on le croque en coq courtisan, en singe fanfaronnant... Les calomnies participent au

retournement de l'opinion et au déclenchement des violences populaires. En août 1792, après la prise des Tuileries, le marquis fuit à l'étranger. Arrêté dans les Pays-Bas autrichiens, il passera cinq ans en captivité et ne pourra rentrer en France qu'en 1799.

En déroulant sa trajectoire jusqu'à la fin de sa vie, en 1834, l'exposition montre comment cet homme fut continuellement ballotté par un flot d'images contradictoires et tour à tour bénéficiaire ou victime d'un phénomène dont les Archives

nationales nous rappellent qu'il n'est pas une invention récente, mais puise ses racines au XVIII<sup>e</sup> siècle : la culture de célébrité. La Fayette, qui s'est efforcé de maîtriser sa légende, y apparaît aussi comme l'un des premiers hommes politiques modernes à avoir compris l'importance de l'opinion publique et des médias dans la construction de la notoriété. **S. G.**

**La Fayette entre France et Amérique. Histoire et légende,** Archives nationales, Paris (3<sup>e</sup>), du 1<sup>er</sup> avril au 14 juillet. [www.archives-nationales.culture.gouv.fr](http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr)



### **HISTORIQUEMENT SHOW**

Une fois par mois, retrouvez Eric Pincas, rédacteur en chef d'*Historia*, dans le magazine *Historiquement Show* sur HISTOIRE TV.

Chaque samedi à 20h15, Jean-Christophe Buisson y reçoit historiens, spécialistes et chroniqueurs pour évoquer toute l'actualité de l'histoire.

EN PARTENARIAT AVEC

**HISTOIRE TV**

**HISTORIA**

bouygues  
canal 121

DISPONIBLE  
AVEC CANAL+  
canal 118

free  
canal 205

orange  
canal 124

SFR  
canal 177



# Louis XVI au-delà des caricatures

On l'a dit petit, gros, velléitaire. Il semblerait, pourtant, que Louis XVI ait été plutôt grand pour son époque, plutôt mince, et pétri de certitudes... Considérant que le dernier souverain de l'Ancien Régime fut trop souvent résumé à sa fin tragique ou réduit à des clichés, l'exposition de l'hôtel abbatial de Lunéville s'emploie à explorer le personnage dans toute sa complexité humaine, politique et spirituelle. Tout en suivant, du berceau à l'échafaud, le destin de celui qu'il choisit de nommer l'« inconnu de Versailles », le musée sonde sa personnalité, ses goûts, ses affections et s'appuie, pour les illustrer, sur près de mille objets (tableaux, meubles, porcelaines, orfèvrerie, etc.).

De salle en salle, le monarque est présenté sous les traits d'un intellectuel cultivé, aimant s'adonner au travail manuel et à la mécanique de précision, d'un roi ingénieur ouvert aux progrès de la science, d'un collectionneur d'art et mécène raffiné, enclin à promouvoir la culture et le patrimoine. Il apparaît encore comme chrétien ouvert aux autres religions (protestantisme ou judaïsme), comme un père aimant et un individu soucieux de la condition des enfants, qu'ils soient abandonnés ou atteints de surdité. L'exposition et l'opulent catalogue en trois volumes qui la prolonge ont l'ambition de combler un manque car, aussi surprenant que cela paraisse, Louis XVI est l'un des rares rois de France auxquels ni le Louvre ni Versailles n'ont consacré de rétrospective. De quoi leur donner des idées ? ■ S. G.

**Louis XVI, l'inconnu de Versailles**, hôtel abbatial de Lunéville (54), du 10 avril 2026 au 28 février 2027.

[luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial](http://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial)



**La tête haute** Loin des clichés, Louis XVI est un personnage bien plus complexe qu'il n'y paraît. Portrait par Duplessis (v. 1777).



GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD, PHOTOGRAPHIE REBECCA FANUEL/ADAGP PARIS, 2025/SP

## Ceija Stojka, entre ombre et lumière

**E**n ouverture de l'exposition, un portrait en noir et blanc de Ceija Stojka (prononcez «Tchaïa Stoïka») laisse entrevoir un tatouage sur son avant-bras. Née en Autriche dans la communauté rom des Lovara, cette peintre autodidacte (1933-2013) a survécu aux camps d'Auschwitz, Ravensbrück et Bergen-Belsen où elle fut déportée de l'âge de 10 ans à 12 ans. Une tragédie vécue dans le silence jusqu'à ce que la quinquagénaire publie un livre, en 1988, dans lequel elle brise le tabou du génocide des Tsiganes, puis qu'elle se mette à créer un millier de peintures et dessins à partir de l'année suivante.

### Le temps du bonheur puis les camps

Le musée des Beaux-Arts de Besançon a rassemblé 112 de ses créations pour nous restituer la puissance de cette œuvre apparentée à l'art brut pour laquelle l'artiste utilise des pinceaux, mais aussi ses doigts, ses mains, parfois sa bouche ou

son visage. Une première section raconte le temps du bonheur, entre scènes de vie à l'intérieur des roulottes et émerveillement devant le spectacle de la nature. Puis viennent, par contraste, les toiles évoquant l'expérience terrible de la déportation. On notera que Ceija Stojka peint simultanément dans les deux registres, opérant d'incessants allers-retours entre ombres et lumières, et que la couleur qui irradie dans son travail demeure présente dans les scènes les plus terribles. Un troisième volet se focalise sur un motif récurrent dans l'œuvre : celui de l'œil. L'œil qui peut être celui du nazi qui surveille, mais surtout celui qui voit et est en mesure de témoigner. En fin de parcours, une toile évoquant le génocide rwandais montre que, jusqu'au bout, la survivante a gardé les siens ouverts sur toutes les tragédies du monde. ■ S. G.

**Ceija Stojka. « Garder les yeux ouverts »**, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon jusqu'au 21 septembre. [www.mbaa.besancon.fr](http://www.mbaa.besancon.fr)